

Violence et solitude

Dans « l'attente », une silhouette recroquevillée tourne le dos. Dans « la rencontre », deux personnages noyés dans un décor rouge et tourmenté sont assis sur un banc en ape-santeur. Ils regardent vers le fond du tableau et s'ignorent. « La détente », « la confiance », « la nostalgie »...

Par ses toiles, exposées du 1^{er} au 15 août au château du Marchidial, Max Mandelbaum illustre toujours les mêmes thèmes : « Les personnes qui sont ensemble, mais ne communiquent pas, des êtres dans l'espace, sans assise ».

C'est ainsi que l'artiste parisien, ancien élève de l'école supérieure des Beaux-Arts, cerne le monde : pétri de solitude et envahi par le vide. Les gens, il les voit presque sans visage et seulement esquissés.

Les scènes qu'il dépeint sont dans le flou, violentes, reproduites à grands coups de traits torturés.

Les couleurs participent à cette ambiance tourmentée, passant du rouge, jaune, vert ou bleu vif au noir le plus sombre. Fasciné par la peinture d'Edward Munch « pour la violence et l'angoisse qui se dégagent de ses toiles », Max Mandelbaum se situe ainsi, par le désespoir qui se dégage de ses toiles, dans un courant proche de l'école expressionniste allemande du début du siècle.

Max Mandelbaum, exposition de peintures et de gravures au château du Marchidial (Champeix), du dimanche 1^{er} au dimanche 15 août, tous les jours, de 10 heures à 19 heures. Entrée gratuite.



Max Mandelbaum, peintre du silence et de l'incommunicabilité.